

Covid : Toubiana met les pieds dans le plat

écrit par Christine Tasin | 9 mai 2022

Laurent Toubiana

COVID 19 UNE AUTRE VISION DE L'ÉPIDÉMIE

Ils ne pourront pas dire
qu'ils ne savaient pas



covid 19 - Une autre vision de l'épidémie : Les vérités d'un épidémiologiste

Présentation

En septembre 2021, au cours de la campagne de vaccination, le ministère des Solidarités et de la Santé a lancé des spots publicitaires à destination des Français avec le mot d'ordre étonnant : « on peut débattre de tout, sauf des chiffres ». Voilà qui a résumé sans doute assez clairement l'un des principaux problèmes rencontrés depuis deux ans dans la gestion de l'épidémie, à savoir la question des chiffres, bien entendu, mais aussi la simple possibilité d'en débattre.

Dès le début de la pandémie de Covid-19, une lourde chape de plomb s'est abattue sur toute forme d'expression publique allant à l'encontre du discours des autorités sanitaires et politiques, même lorsque celles-ci s'empêtraient dans des approximations, des contradictions, ou encore des prévisions plus ou moins erronées, allant toujours dans le sens d'un alarmisme qui a été le fil conducteur de cette période. Prédications apocalyptiques et modélisations alarmistes allaient ainsi servir de fondement à la mise en œuvre de mesures portant atteinte à nos libertés dans des proportions encore jamais connues en temps de paix, sans que leur pertinence ou leur utilité réelle ne soient jamais remises en question. En démontrant ainsi non seulement les dysfonctionnements de notre démocratie où tout s'est décidé

de Christine Tasin

Laurent Toubiana

covid 19 - Une autre vision de l'épidémie : Les vérités d'un épidémiologiste

COVID 19

UNE AUTRE VISION DE L'ÉPIDÉMIE

Ils ne pourront pas dire
qu'ils ne savaient pas



Présentation

En septembre 2021, au cours de la campagne de vaccination, le ministère des Solidarités et de la Santé a lancé des spots publicitaires à destination des Français avec le mot d'ordre étonnant : « on peut débattre de tout, sauf des chiffres ». Voilà qui a résumé sans doute assez clairement l'un des principaux problèmes rencontrés depuis deux ans dans la gestion de l'épidémie, à savoir la question des chiffres, bien entendu, mais aussi la simple possibilité d'en débattre.

Dès le début de la pandémie de Covid-19, une lourde chape de plomb s'est abattue sur toute forme d'expression publique allant à l'encontre du discours des autorités sanitaires et politiques, même lorsque celles-ci s'empêtraient dans des approximations, des contradictions, ou encore des prévisions plus ou moins erronées, allant toujours dans le sens d'un alarmisme qui a été le fil conducteur de cette période. Prédications apocalyptiques et modélisations alarmistes allaient ainsi servir de fondement à la mise en œuvre de mesures portant atteinte à nos libertés dans des proportions encore jamais connues en temps de paix, sans que leur pertinence ou leur utilité réelle ne soient jamais remises en question. En démontrant ainsi non seulement les dysfonctionnements de notre démocratie où tout s'est décidé

par la dictature

Non, ils ne pourront pas dire qu'ils ne savaient pas. Entre Raoult, Toubiana, Perronne, Henrion-Caude pour la France et les Malone, Zelens... pour l'étranger, les analyses, témoignages et chiffres sont accablants pour le pouvoir. Pour LES pouvoirs car la France n'a pas été seule à foncer tête baissée dans la dictature à la chinoise.

Et les études succèdent aux études, les statistiques aux statistiques, les livres aux livres. Combien de temps encore la sinistre farce qu'ils nous jouent depuis 2 ans va-t-elle être imposée comme vérité divine ?

Dans son dernier livre (numéro 1 des ventes sur Amazon, ce qui montre qu'il y a beaucoup, beaucoup de personnes qui s'intéressent au problème et cherchent la vérité) Toubiana explique pourquoi et comment Macron et sa clique nous ont menti pour faire accepter l'inacceptable.

Et Laurent Toubiana n'est pas n'importe qui, épidémiologiste et chercheur à l'INSERM il mène une lutte acharnée, comme Raoult, pour faire connaître la vérité, et, comme Raoult, il est ostracisé, calomnié, accusé de complotisme. Ben voyons ! Il a osé, le bougre, vérifier sur le terrain, dans les hôpitaux si la réalité correspondait à ... la fiction servie chaque soir sur les plateaux télé.

Ses conclusions ?

Le Covid est une épidémie comme les autres, mineure, qui ne justifie en aucune façon les discours et réponses gouvernementales.

On a vu un « conditionnement de masse » qui ne s'imposait nullement. Ils ont répandu la peur délibérément, ils ont même cherché à nous noyer en changeant en cours de route le sexe du Covid, masculin au début puis devenu « la » Covid, allez savoir pourquoi si ce n'est pour nous faire encore plus peur comme devant l'hydre de Lerne, La peste... Toubiana y voit une volonté de nous noyer, parce que si on ne peut plus donner un genre aux choses, on hésite à le nommer, à le circonscrire, il reste cette étrange nébuleuse, ce montre destiné à terroriser, comme les histoires surnaturelles...

Le confinement ? Plus qu'inefficace. Et Toubiana s'appuie sur l'exemple de la Suède qui a parié sur l'immunité collective en laissant libre la population, sans confinement et déplore essentiellement des morts dans les Ehpad très mal gérés. Partout ailleurs la mortalité tend vers zéro.

Globalement quand on compare les différents pays, avec ou sans confinement, on se rend compte que le confinement n'a rien changé. Et les restrictions de déplacement ont aggravé les choses. Tout cela n'a donc servi à rien, sauf à des effets pervers, isolement, stress des individus coupés de leurs proches, perte de liens sociaux, perte de travail, de sport, de culture, de rassemblement, assistanat parfois, avec

d'autres effets négatifs comme routine, ennui, stress...pulsions suicidaires et toute divergence par rapport au discours officiel, toute insoumission a été réprimée voire punie avec les pass, plus le chantage à la vaccination obligatoire pour un certain nombre de Français.

Les Français ont eu à subir des ordres contradictoires, stupides, inutiles... qui n'avaient d'autre but que de les habituer à la soumission à l'autorité qui se cachait derrière le « conseil de défense »

Toubiana dénonce également l'exagération de la surmortalité, la mortalité Covid étant liée à la vieillesse, aux maladies graves préexistantes. 90% des malades admis en réanimation et 65% des morts avaient au moins une co-morbidité. Moyenne d'âge des décès à l'hôpital 85 ans.

Il explique ensuite un phénomène dit « effet de moisson ». Quand il y a une épidémie (ou une canicule), les personnes âgés ou fragiles meurent en nombre. Cela épuise temporairement « l'effectif » de cette population qui, de ce fait, permettra pendant les années suivantes de voir le taux de mortalité baisser mécaniquement. Ainsi, en 2017 il y a eu une forte mortalité, suivie de 2 années à forte mortalité, 2018, 2019... et donc quand on compara la mortalité de 2020 aux 2 années précédentes, tout est biaisé. On fait croire à une surmortalité qui n'a pas vraiment existé.

A retenir : les épidémies n'ont quasiment aucune influence sur la mortalité des moins de 65 ans.